

MAI 2018

DES ARBRES POUR L'AVENIR SÉNÉGAL & GAMBIE



L'Internationale des Amis de la Nature

CONCEPTION DU PROJET

Comme tous les pays de la région du Sahel, le Sénégal et la Gambie sont touchés par les conséquences dramatiques du changement climatique. Les précipitations, déjà faibles, continuent de diminuer en raison du réchauffement global d'origine humaine. De plus, les déboisements pour obtenir du bois de chauffe, des terres cultivables et des pâturages entraînent un recul des forêts et des arbres ainsi qu'une perte rapide de la biodiversité. Ces deux phénomènes combinés entraînent une dégradation massive des sols et, par conséquent, la destruction des moyens de subsistance des populations, la pauvreté et l'exode.

Les femmes sont particulièrement touchées par ce phénomène, car elles jouent un rôle clé dans les zones rurales en raison de leurs multiples tâches dans l'agriculture, l'élevage, le foyer et la famille. Pourtant, les femmes ne possèdent que rarement des droits de propriété sur la terre, le sol, les arbres ou l'eau et ont souvent un pouvoir de codécision et de décision limité.



Dans la région du Sahel, des projets de reboisement ont permis d'améliorer la situation en de nombreux endroits. Pour les populations, cela signifie plus de revenus et une meilleure alimentation; et l'environnement en profite par la préservation des sols et une meilleure adaptation au changement climatique. Cependant, il est toujours urgent d'agir. Les initiatives locales impliquant les populations peuvent apporter une contribution importante.

OBJECTIFS DU PROJET

Le projet visait à lutter contre la dégradation écologique et à contribuer à l'amélioration des moyens de subsistance des populations, à travers des reboisements d'arbres fruitiers dans la zone frontalière entre le Sénégal et la Gambie.

La participation des populations, les reboisements dans les concessions privées et dans des jardins d'école, ainsi que la mise en place de clôtures, devaient permettre de garantir le maintien et l'entretien des arbres à long terme.

Le reboisement d'arbres fruitiers devait créer une valeur ajoutée pour les populations, permettant aux familles d'utiliser les fruits pour leur propre consommation et/ou de les commercialiser.

En outre, le projet devait contribuer à établir une meilleure compréhension pour la valeur ajoutée d'une utilisation durable des terres et transmettre des connaissances sur l'importance des reboisements comme mesure contre la désertification, mais aussi comme source de denrées alimentaires de grande valeur, porteuse de revenus supplémentaires. De cette manière, les gens ont été habilités à participer activement à l'amélioration de la situation écologique.

En outre, les activités visaient à renforcer le rôle des femmes dans la communauté villageoise et dans les familles.



ACTIVITÉS

Dans la mise en œuvre du projet il s'agissait de :

- sensibiliser les populations de la région frontalière Sénégal/Gambie aux conséquences de la désertification et au rôle d'une utilisation durable des terres ;
- protéger et entretenir les arbres plantés dans le cadre du projet et contribuer ainsi à la lutte contre la désertification ;
- améliorer la qualité de vie des populations ;
- renforcer le rôle des femmes, par exemple en développant leurs capacités dans le domaine de l'exploitation des terres et de la commercialisation des fruits.



MISE EN ŒUVRE DU PROJET

Le projet « Arbres pour l'avenir » a été mis en œuvre par les Amis de la Nature du Sénégal en étroite coopération avec les Amis de la Nature de Gambie et des partenaires dans la région.

L'initiative comprenait les activités suivantes :

Ouverture d'un dialogue avec les populations locales

Au début du projet, l'équipe technique des Amis de la Nature du Sénégal s'est rendue dans les villages sélectionnés et a entamé un dialogue avec les populations. L'accent a été mis sur la participation active des gens, à qui l'on a également proposé de prendre part aux processus de décision liés au projet, comme le choix des sites concrets pour les reboisements.

Afin de permettre aux populations d'assumer la responsabilité du projet, des connaissances de base sur les causes et les conséquences de la désertification, sur l'importance écologique des arbres et sur les possibilités d'utilisation durable, mais aussi des connaissances techniques pertinentes, par exemple sur le greffage des arbres fruitiers et le rôle de la nature du sol dans la croissance des arbres, ont été transmises grâce à diverses mesures d'information (conférences, entretiens personnels avec les familles, mise en place de panneaux d'information).

Plantation de 2000 arbres fruitiers

Les plantations d'arbres ont été planifiées dans quatre villages de la région frontalière entre le Sénégal et la Gambie. Les villageois ont été invités à participer à la fois au choix des sites et aux reboisements eux-mêmes. Les plantations d'arbres aux alentours des écoles ont été réalisées en collaboration avec les élèves.



Atelier de renforcement des capacités pour les femmes

En plus des activités locales, un atelier de trois jours a été organisé dans la région, auquel un total de 20 femmes de la région ont été invitées.

Le contenu de l'atelier était le rôle général de la femme dans la société, ses tâches dans l'agriculture, le foyer et la famille, et la valeur ajoutée apportée par les reboisements, notamment à la situation des femmes.

En outre, les possibilités d'utilisation et de transformation des fruits ont été abordées et des stratégies d'entretien des arbres et de commercialisation des fruits ont été élaborées avec les femmes.

L'atelier a également été l'occasion d'un échange entre les participantes des différents villages, d'une réflexion sur le déroulement du projet vu par les femmes et de l'élaboration de propositions pour des activités futures.



SUIVI ET ÉVALUATION

Début 2018, 2 000 arbres fruitiers ont été plantés dans quatre villages de la région située entre Kounghoul (Sénégal) et Janjanbureh (Gambie). Les arbres ont été confiés aux soins des populations locales qui ont mis en place des dispositifs de protection contre l'abrutissement par des animaux de pâturage.

Un groupe de voyageurs international des Amis de la Nature a visité certains des sites au début de l'année 2022 et a confirmé que les arbres se développaient bien et portaient déjà des fruits.

Soutien continu, formation et participation de la population locale

Après le reboisement, l'équipe technique s'est rendue régulièrement dans les villages, a contrôlé l'état des arbres et a aidé les populations à prendre les mesures d'entretien nécessaires. Au bout d'un an, certains arbres morts ont été remplacés.

L'équipe technique pouvait être contactée à tout moment par les villageois, même entre les visites. Chaque communauté villageoise a désigné un interlocuteur/une interlocutrice pour les populations et pour l'équipe technique.

Un exemple de « bonnes pratiques »

Des groupes d'Amis de la Nature européens rendent régulièrement visite à la région, ce qui permet aux populations locales de présenter les arbres à un public intéressé. Les voyageurs et voyageuses ont ainsi la possibilité de se faire une idée de l'impact positif des projets de partenariat et de la mise en œuvre de mesures de lutte contre la désertification et le changement climatique. L'objectif est de permettre un échange entre les populations et les voyageurs; les voyageurs montrent aux populations leur appréciation, et populations et voyageurs sont sensibilisés aux conséquences du changement climatique et à la justice climatique.

En plus des voyages, l'Internationale des Amis de la Nature informe sur le projet par le biais de ses médias (newsletter, site Internet, médias sociaux) ainsi que dans le cadre de colloques et de conférences.

DURABILITÉ

L'initiation aux fondements nécessaires pour réaliser des reboisements et la participation des populations au projet devaient permettre d'obtenir une identification aussi élevée que possible avec le concept et les objectifs du projet et d'assurer ainsi un soutien actif au projet (et donc aussi aux reboisements).

La capacitation des femmes dans les communautés locales a joué un rôle particulier dans le projet. Les activités étant destinées en grande partie aux femmes, elles devaient permettre d'accroître la confiance de celles-ci en elles-mêmes et de renforcer aussi à long terme le rôle des femmes dans la communauté villageoise et dans les familles.

La participation des écoles permet de faire des élèves et des enseignants, des multiplicateurs importants partageant avec leurs familles les connaissances sur la valeur ajoutée des reboisements pour les familles et la communauté villageoise.



"Lorsque des arbres sont plantés en Afrique, cela ne profite pas seulement à l'Afrique, mais aussi à l'Europe. Plantons des arbres pour notre planète et pour un avenir prometteur pour tous les êtres humains !"

Mamadou Mbodji, ASAN



LE PROJET «ARBRES POUR
L'AVENIR» A ÉTÉ MIS EN ŒUVRE EN
2017/2018 ET FINANCÉ GRÂCE À DES
DONS DU FONDS DES AMIS DE LA
NATURE POUR LE CLIMAT, DE
L'ORDRE DE 6680 €.

UN GRAND MERCI AUX
DONATEURS ET DONATRICES QUI
ONT BIEN VOULU SOUTENIR LE
PROJET!

(c) Fotos ASAN
